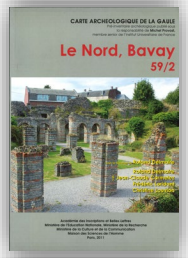
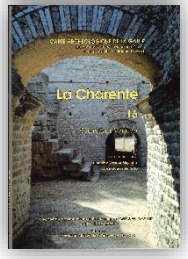
PATRIMOINE ARCHITECTURAL

LA CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA GAULE





Les Romains ont la réputation d'avoir été de grands bâtisseurs et de grands ingénieurs. Ils n'ont certes pas été les seuls, il suffit de tourner les yeux vers la lointaine Égypte pour s'en convaincre. Toutefois, ils se distinguent pour avoir été les premiers, du moins en Occident, d'une part, à systématiser des modes et des types de construction, le plus souvent élaborés dans le monde grec antique, en leur conférant une ampleur jusque-là inégalée, notamment grâce à l'usage de matériaux novateurs, tel le béton, et d'autre part, pour avoir mis au point une véritable grammaire des styles, puissant moteur d'harmonisation, si ce n'est d'uniformisation, qui a traversé les âges et qui est demeuré une source d'inspiration et de réappropriation vivace jusqu'à aujourd'hui, au fondement même de toute pensée et pratique de l'**architecture**.

De leurs bâtiments civils et religieux, mais pas seulement, tant de vestiges demeurent dans notre pays, souvent ignorés du grand public, qu'il est apparu opportun d'en fournir une sorte de récapitulatif dans le cadre de ces **Journées européennes du patrimoine**, tout en mettant en lumière les mérites de l'une des collections phare de l'Académie offrant une mine d'informations, unique en son genre, sur notre passé : la ***Carte archéologique de la Gaule***[1]. Ces vestiges, souvent saisissants, forment autant de témoignages historiques que nous les admirons pour leur longévité, la prouesse technique qu'ils illustrent ou bien encore la beauté et l'équilibre de leurs formes. Mais ils nous interpellent aussi parce qu'ils nous émeuvent profondément en nous conduisant à prendre conscience d'une forme de continuité, non exempte de ruptures, nous rattachant à un monde disparu, devenu certes étranger mais dont les traces nous sont restées familières, à un monde différent du nôtre, mais qui a laissé une empreinte profonde dans notre culture, notre langue, notre identité françaises, par-delà son altérité indéniable. Tel est le message immémorial que nous portent, de *profundis*, ces ruines, superbes ou chétives, qui nous permettent aussi, si nous savons les écouter, d'accéder à l'essence même de notre sensibilité, et qui nous ravissent par-delà la déploration qu'elles peuvent parfois inspirer du fait de leur délabrement.

Les pages qui suivent présenteront trois monuments considérés comme emblématiques de l'urbanisme de la Gaule romaine et du génie romain : la **Porte de la cité de Glanum**, et son **Mausolée** ; le ***Forum* des Nerviens** à Bavay, près de Maubeuge ; enfin les **Thermes de Chassenon** en Charente. Elles fourniront aussi de premiers indices pour comprendre comment ces édifices antiques ont pu contribuer à structurer non seulement l'espace public mais aussi l'organisation politique et sociale des cités gallo-romaines, tout en invitant à se plonger dans la ***Carte archéologique de la Gaule*** pour en approfondir et s'approprier les leçons les plus variées, désormais accessibles à tous.

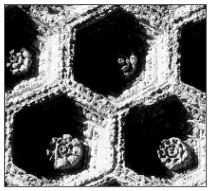
[1] Placée sous la direction scientifique du **professeur Michel Provost**, spécialiste de la Gaule romaine, les 149 volumes parus à ce jour de la *Carte Archéologique de la Gaule* recensent les vestiges archéologiques découverts dans les villes et villages de France, et témoignent de la richesse d'un patrimoine qui continue d'alimenter notre mémoire collective.

Porte de ville romaine à Glanum

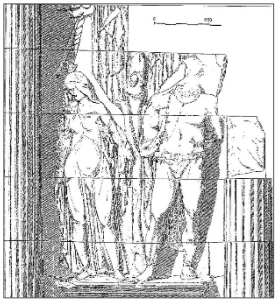
datée entre 10 et 20 après J.-C.

L'arc voûté du passage symbolise l'entrée dans un espace de prospérité, d'âge d'or.

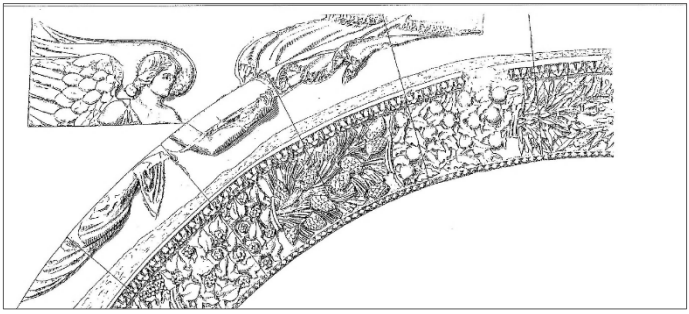
Entrée constituant le passage de la campagne (sauvage) au monde civilisé (urbain)

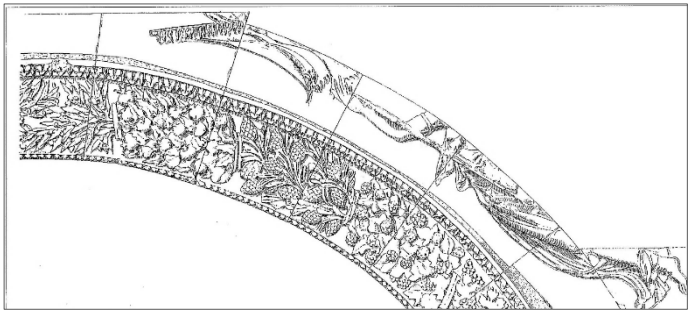


La voûte est formée de cent dix caissons en nids d'abeilles (avec vingt-huit fleurons différents).



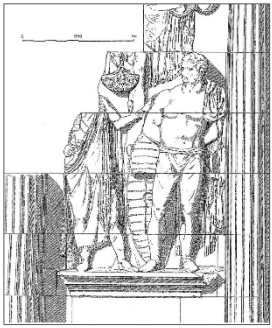
Sur la façade Est, un trophée avec des Gaulois enchaînés, symbole du monde « ancien », celui de l'anarchie gauloise.





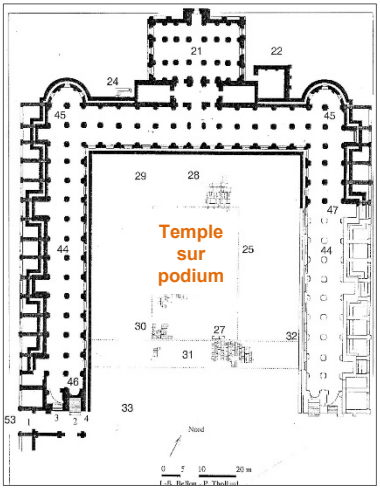
La frise représente des instruments liés au rite du passage, des guirlandes de fleurs et de fruits des quatre saisons.

Sur chaque face au centre, deux Victoires, symboles de l'âge d'or.



Sur la face (ouest), des Gaulois/ses ayant adopté la « vie pacifique » de la ville.

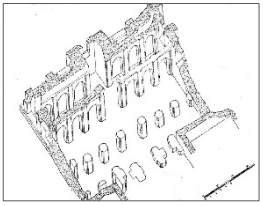
Forum des Nerviens à Bavay



Forum, centre politique, économique et social de la tribu des Nerviens

C'est un grand ensemble rectangulaire (232 x 104 m) prolongé par des terrasses à l'est, au sud et au nord.

Le site comprend trois catégories de constructions

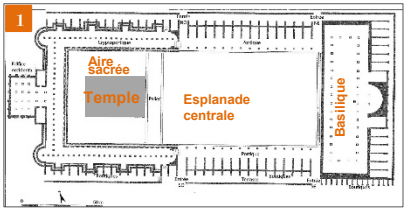


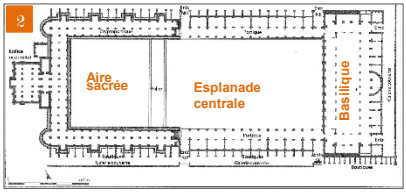
À l'ouest, un temple (de 34 x 22 m) édifié sur un podium, entouré sur trois côtés d'un portique, avec des boutiques ouvrant sur l'intérieur ou sur la rue extérieure. Le portique couvre un cryptoportique (souterrain), promenade à double nef (82 x 10 m) avec une ligne de piliers au milieu soutenant l'ensemble.

Ce portique est prolongé par une salle (à l'ouest) dont on ne connaît que le sous-sol divisé en trois nefs (24 x 15 m)

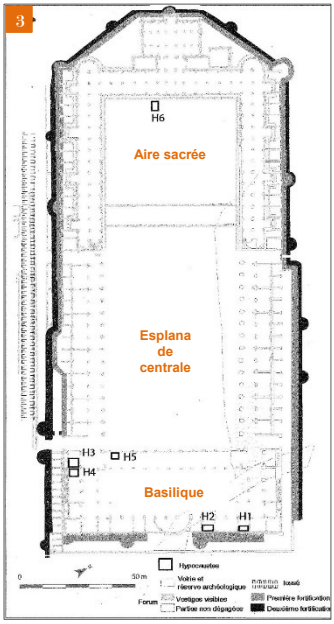
Si le site est occupé dès Auguste, le *forum* a connu trois états :

1. vers 40/60 ap. J.-C.,
2. milieu du II^e siècle
3. aménagé en forteresse (fin III^e-IV^e siècle) .



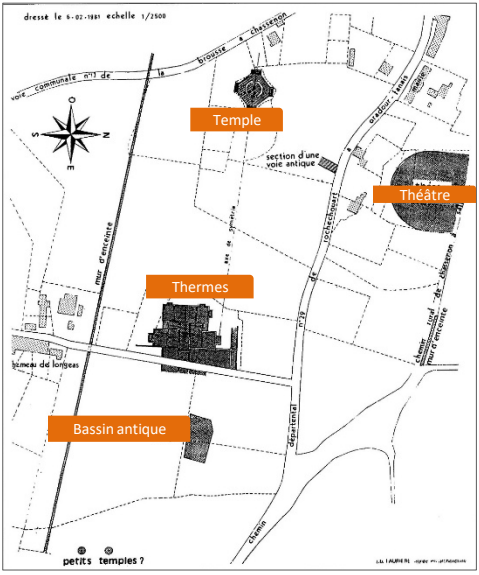


Au centre du *forum*, une grande place (100 x 60 m) longée par des portiques (de 75 x 15 m) et des boutiques.



À l'est, une basilique (à fonction judiciaire) ferme le *forum*, avec une nef centrale (65 x 15 m) entourée de deux nefs latérales.

THERMES DE CHASSENON



THERMES

Le site correspond à un sanctuaire à la frontière des Pictons et des Lémovices (au bord de la rivière Vienne) : ont été édifiés un **temple**, un **théâtre** et des **thermes**.

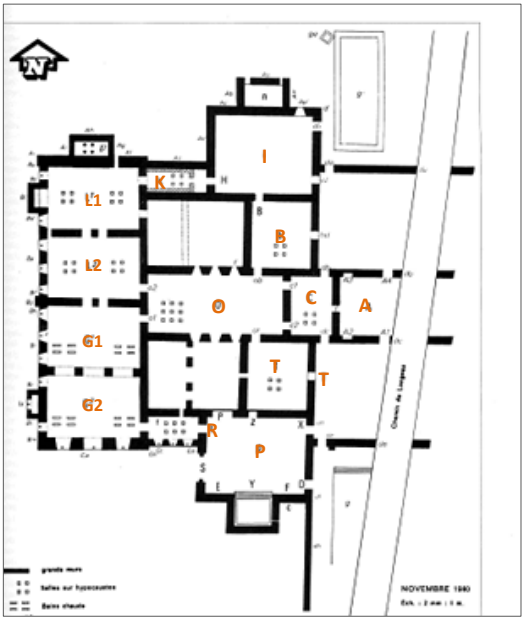
Plan général des thermes publics : itinéraire des baigneurs.

À l'intérieur d'une palestre (entourée d'un mur d'enceinte de 100 x 100 m, soit un hectare)

- Accès en **A** aux salles tièdes **C-O** où on enlève la sueur à l'aide de strigiles ;
- Ensuite, itinéraire double, circulaire, de salles disposées autour de deux cours : un itinéraire vers le nord, et un autre vers le sud :

. vers le nord : frigidarium **I**, *tepidarium* **B**, puis *caldarium/laconicum* **L2**/**L1**, avant le retour par **K** au frigidarium **I**.

. vers le sud : *frigidarium* **P**, *tepidarium* **T**, puis *caldarium/laconicum* **G1**-**G2**, avant le retour par **R** au *frigidarium* **P**.



THERMES DE CHASSENON

SALLES SOUTERRAINES DES THERMES

Au-dessous des **thermes**, des salles de service souterraines : notamment dans les deux cours, les chaufferies (*praefurnia*) sont des salles chauffées par hypocaustes à pilettes.

Notez la grandeur des salles : une entrée de 235 m
Chaque ***frigidarium*** de 265 m + piscine de 31 m²
Chaque ***tepidarium*** de 114 m²
Chaque ***caldarium/laconicum*** respectivement 165 et 210 m².

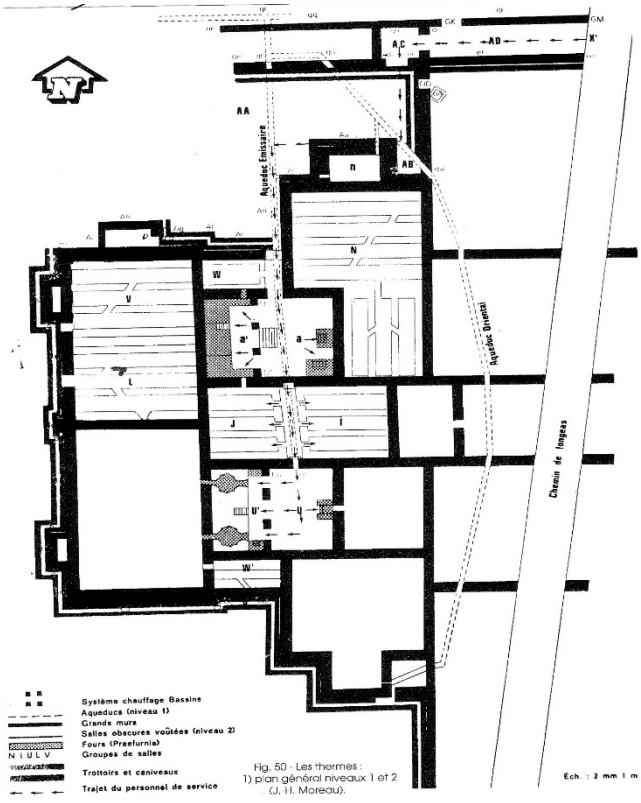
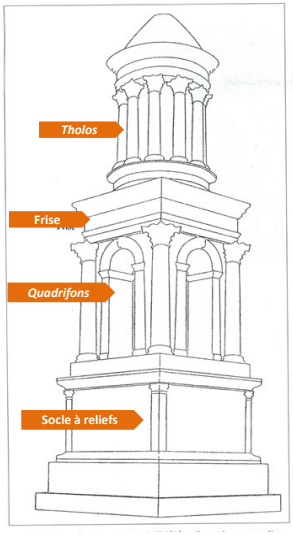


Fig. 50 - Les thermes : 1) plan général niveaux 1 et 2 (J. H. Moreau).

On suppose quatre états de construction entre le Ier et le IVe siècle ap. J.-C.

Dans toute la France, on a retrouvé des centaines de thermes publics et privés (rien qu'à Angers, quatre thermes publics et au moins deux privés).

Mausolée à Glanum

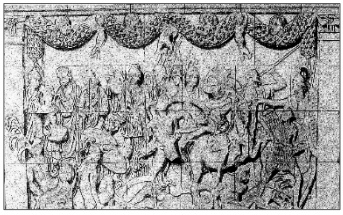


Mausolée des *Iulii*

Haut de 17,15 m, construit par une famille, les *Iulii*, entre 30 et 20 av. J.-C. à la gloire du grand-père qui a obtenu la citoyenneté romaine (par César).

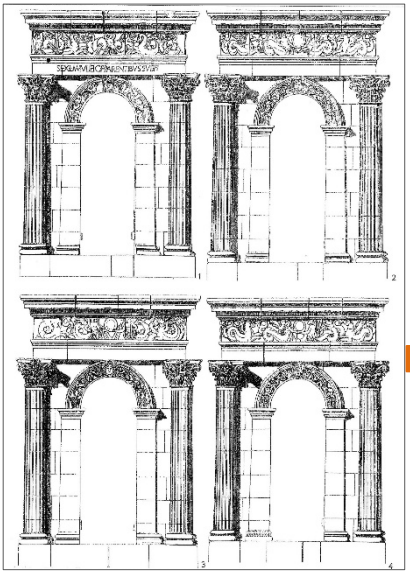
Ce monument est une tour carrée à trois étages et à largeur décroissante :

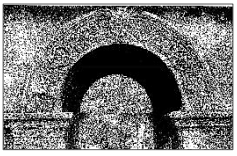
1. un **socle** avec quatre reliefs illustrant des mythes
2. un ***quadrifons*** surmonté d'une frise
3. une ***tholos***.



1 Le **socle** (haut. 1,05 m) rectangulaire, orné d'une guirlande de laurier (soutenue par des génies) avec seize masques de théâtre. Il représente la carrière mythifiée du Gaulois qui a pris part à la guerre des Gaules (menée par César).

À l'ouest un combat d'infanterie, au nord, un combat de cavalerie, au sud, trois scènes funéraires, et à l'est, une amazonomachie (combat contre une Amazone à cheval) qui se termine par la remise de la citoyenneté romaine (les exploits supposés du grand-père).





2 À l'étage au-dessus, les quatre faces du ***quadrifons*** (haut. 6 m). Des fûts de colonnes avec chapiteaux corinthiens encadrent des arcs en plein cintre dont les clefs représentent les quatre vents (Borée, Favonius, Eurus et Notus).

Puis un entablement/frise marine (avec des démons de la mer, mer que doit traverser l'âme pour aller aux Champs-Elysées (= paradis)).

C'est là qu'est inscrite la dédicace, sur la face nord :

« Sextus Iulius, Lucius Iulius, Marcus Iulius, fils de Caius, à leurs parents. »

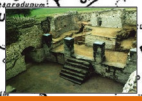
3 Au troisième étage, une ***tholos*** circulaire (diam. 4 m) avec dix colonnes à cannelures et chapiteaux corinthiens.

À l'intérieur, deux statues (2 m chacune) en toge : le père et le grand-père.

La ***tholos*** est surmontée de quatre blocs à feuilles imbriquées.

CITÉS GALLO-ROMAINES
ET DÉPARTEMENTS FRANÇAIS

BAVAY



CHASSENON

GLANUM

CARTE N°1

CITÉS GALLO-ROMAINES

Légende

BITURIGES : peuple de la Gaule romaine, généralement civitas.

[SALLUVII] : peuple fractionné en cités coloniales dès le début de l'époque romaine

——— : civitates du Haut-Empire

- - - - : civitates nouvelles du Bas-Empire

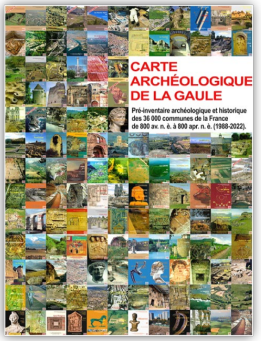
(limites approximatives : zones-frontières)

——→ union de cités ou transfert de ch.l. au Bas-Empire.

Echelle

0 25 50 75 100 km.

Pour en savoir plus sur



❑ CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA GAULE

www.aibl.fr

Publications/Collections/Carte archéologique de la Gaule

❑ Gallica

www.gallica.fr

https://gallica.bnf.fr/selections/fr/html/carte-archeologique-de-la-gaule

❑ Persée

www. persee.fr

Acte de colloque de la Villa Kérylos

« Nouveau regard sur le décor du mausolée de Saint-Rémy-de-Provence »
par Xavier Delestre

Comptes Rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1945 / 89-1 / pp. 177-183

« Sur un bas-relief du Mausolée de Saint-Rémy » par François Chamoux

Suivez-nous

❑ Via notre site **www.aibl.fr**

❑ Via notre **lettre d'information**

@Académie_IBL

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES
Lettre d'information n° 236 – juillet-septembre 2025

Grand Prix d'archéologie Del Duca

Publications de l'Académie